



CHEVAL 3ÈME AGE

LES PRAIRIES ÉTERNELLES

✕ EDITORIAL ✕

fondée en novembre 1992,

l'association fête ses vingt années d'existence

Dans les prés et l'herbe tendre, il est des chevaux heureux. Ils vont doucement vieillir, galopant jusqu'à leur dernier jour, en attendant de connaître la douceur et les délices des prairies éternelles.

20 ans déjà..... ainsi en est-il de «Cheval 3ème âge», association loi 1901, créée par Edith JOOS le 18 novembre 1992. Ce fut non seulement l'aboutissement d'une intelligente réflexion sur le respect de la vie de ses amis les chevaux, mais aussi un très gros coup de coeur. «Au club où je montais, raconte Edith, il y avait un cheval appartenant aux haras d'Uzès, qui devenu boiteux, devait finir à la boucherie. Il avait 11 ans, son nom : PETRUS III. J'ai créé l'association pour le sauver et c'est le premier que j'ai racheté».

Vint ensuite Marquise, rachetée le 23 décembre de la même année. Quel plus beau cadeau de Noël pouvait-on faire à un vieux cheval ? Gentille petite Camargue de 16 ans, elle avait passé sa triste existence dans ce qu'on appelle un «ranch», lamentable entreprise de promenade pour touristes,

exploitée 7 à 10 h par jour, pleine depuis l'âge de deux ans, chaque fois que la nature le permettait et que les hommes le décidaient (elle a eu 13 poulains). Bouffant des cailloux sous un soleil de plomb, elle a fait son boulot d'année en année, jusqu'à ce qu'on la trouve trop vieille et trop moche et que l'on décide de l'envoyer à la boucherie avec d'ailleurs un dernier petit dans le ventre. Et Edelweiss ? 21 ans de centre équestre à tourner et tourner, «à faire la meule» avec résignation et obéissance. Puis un jour la décision finale : trop vieux, bon pour le couteau. Puis encore un autre cheval, une autre histoire, une autre souffrance et encore d'autres chevaux, poneys, ânes, arrachés à la dernière minute à l'égoïsme et l'indifférence humaine après avoir été souvent exploités toute leur vie.

A ce jour et au total, y compris les placements, 214 équidés ont bénéficié des services de l'association Cheval 3ème Age. La plupart ont été rachetés par Edith mais aussi la Fondation Bardot, des particuliers ou des généreux donateurs. On aurait

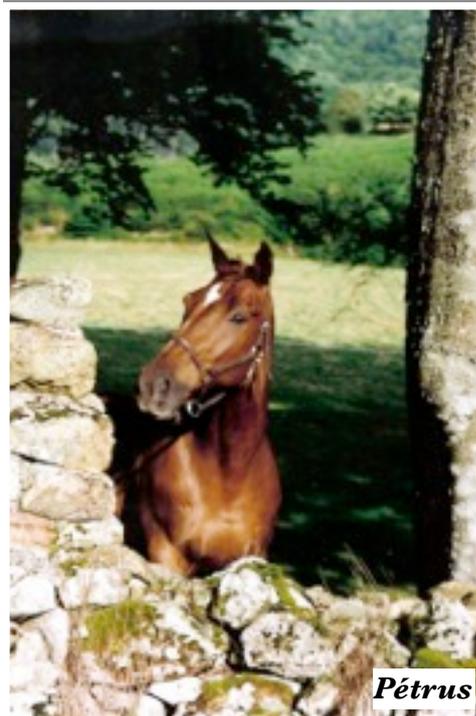
Dans ce numéro

Editorial :
vingt ans déjà

Isabelle au paradis des chevaux

Info et assemblée générale

Bulletin d'adhésion et pouvoir



Pétrus

pu croire qu'au fil des années, les choses deviendraient plus aisées mais malgré l'ancienneté, l'efficacité et une gestion rigoureuse du budget, le problème reste financier et met quotidiennement en péril la survie de l'association. Les 20 années d'existence, le savoir faire, ne mettent aucunement à l'abri d'une déroute.

Il aurait été logique et honnête de



fonctionner sur un principe de pension retraite mais, et c'est dire à quel point le comportement des cavaliers est navrant, 80 % des propriétaires cessent de payer la pension au bout de deux, trois ou quatre mois. C'est un fait, loin des yeux, loin du coeur. Certes le cheval n'est pas livré au couteau du boucher mais l'abandon financier dont il est l'objet, est une manière bien plus lâche encore de destiner son compagnon à la mort.

D'une façon générale, toutes les associations s'accordent à dire qu'un cheval à la retraite coûte au bas mot 150 euros par mois et encore, c'est sans compter les frais vétérinaires, dentaires, parages et compléments alimentaires etc.... Pour Cheval 3ème âge l'essentiel des revenus provient des adhésions, des dons et des parrainages. Cette politique nous l'avons choisie dès le début. La règle d'or est de ne jamais laisser l'effectif des chevaux dépasser le budget dont on dispose. Aussi difficile que ce soit et même pour une noble cause, la raison doit l'emporter sur l'amour, l'engagement, la passion. Hormis une aide substantielle des deux poids lourds de la protection animale : la fondation Brigitte Bardot et Trente Millions d'Amis, sur qui nous savons pouvoir compter, le reste de nos revenus est aléatoire. Il dépend non seulement du bon vouloir des gens, de votre bon vouloir, mais aussi des conditions économiques, sociales et culturelles : c'est dire l'équilibre précaire d'une telle entreprise. Conscient de cet handicap financier, nous avons très rapidement compris

qu'on ne pourrait sauver tous les chevaux : une goutte d'eau dans la mer, somme toute. Cependant on aurait pu penser que vingt années de combat, de travail et d'exemple auraient au moins pu faire évoluer les mentalités, mais force est de constater que rien n'a changé. Beaucoup de propriétaires sont toujours aussi désinvoltes. Assez des chantages écoeurants des cavaliers sans scrupule qui cherchent sous de fallacieux prétextes, à se débarrasser de leurs chevaux en manque de performance. Ceci est notre lot quotidien. Pas une semaine sans un appel de ce genre. Malgré cela notre foi est intacte. Quitte à diminuer notre activité en fonction du budget, jamais nous ne baisserons les bras et ceci pour une seule et unique raison : la gratitude de nos pensionnaires, le regard, le comportement, le langage du cheval à la retraite témoigne invariablement de son bien être et de sa reconnaissance. Ceci vaut tout l'or du monde et motive avant tout notre action.

Toutefois nous avons acquis, au fil des années, une vraie certitude : sans vous, chers adhérents rien de tout ceci, n'aurait été possible. En notre nom et celui des chevaux merci de votre aide du fond du coeur.

N'oubliez pas chers adhérents que la devise de l'association conjugue le verbe aimer au présent, au passé mais aussi au futur.

« Je t'aimais, je t'aime et je t'aimerai »

Malgré ces temps de crise, continuez à nous aider, renouvelez vos cotisations et soyez généreux pour eux. Je vous rappelle que l'association est reconnue d'intérêt général depuis 2006 et que les dons bénéficient d'une réduction fiscale de 66%.

A toutes et à tous , joyeux Noël et bonne année 2013

STÉPHANÉ



Flamenco & Florimont

isabelle....

Au terme de douze années de retraite, Isabelle, notre doyenne, s'en est allée rejoindre Pétrus, Uléma, Grey-Gamble, Nova et bien d'autres, au paradis des chevaux.

Cela s'est passé un vendredi. Pas de signe avant-coureur pourtant, rien de violent, tout en douceur, elle s'est éteinte tranquillement ; une défaillance cardiaque sans doute. Elle avait 47 ans et plus de dent depuis longtemps. Vous imaginez une jument percluse, bourrée de rhumatismes, levant à peine ses jambes lourdes et enflées au dessous des genoux, les côtes



Isabelle

saillantes, le poil terne... Eh bien non ! Vous vous trompez. Isabelle, c'était la reine du galop. Toujours la première à sortir le matin et le soir en rentrant à se tirer la bourre dans les allées du domaine avec Kiss Me, pourtant bien plus jeune qu'elle.

Sa ration quotidienne : six litres de granulés et huit litres de fibrissimo en plus de carottes râpées... de quoi mettre de l'essence dans le moteur. En plus un monstre de gentillesse et une joie de vivre à toutes épreuves .

Pourtant cela n'a pas toujours été facile pour elle. Avant sa retraite, elle vivait dans une vaste étendue d'une centaine d'hectares en pleine nature sauvage avec une trentaine de chevaux en liberté.... cela aurait bien pu être un petit paradis, pourtant c'était l'enfer.

Tout d'abord, en été, il y a ce soleil qui brûle et dessèche tout. La chaleur est accablante et pas un seul arbre ou abri pour se mettre un peu à l'ombre et au frais. Ensuite il n'y a pas d'eau ni d'herbe, rien que de la caillasse entre des massifs de garrigue. En hiver, la neige et le froid sont encore plus arrogants. D'ailleurs les chevaux ne gambadent pas, ils se



Gold & Galand

traînent. Le regard est éteint : la maigreur du corps fait paraître des membres démesurément longs, les côtes sont saillantes et le poil est terne. Des grappes de tiques et de mouches plates pendent partout sur leur corps.

Bien sûr le propriétaire aurait pu leur amener de l'eau et du fourrage, mais le bougre a autre chose à faire. Il parle d'une source, mais elle est à sec en été. Quant aux aliments, pour lui, il y en a bien assez. C'est un fin connaisseur et cela fait des années qu'il s'occupe de chevaux, dit-il....pauvres animaux !

Une de nos adhérentes, Michèle s'était émue de cette situation et révoltée, a alerté la société protectrice des animaux. C'est ainsi que le deux avril 2000, Isabelle est arrivée chez nous. A petits pas elle est sortie du van. Il nous semblait revoir Chiquita la mère de Kiss-me, tellement elle était maigre. Cette jument Camargue avait soit-disant 30 ans et venait de perdre un poulain. Ses yeux ternes ne disaient presque plus rien. Son poil dru était de couleur jaune sale. Visiblement elle était au bout du rouleau. Son état de santé était préoccupant, à la limite de la mise sous perfusion. Le vétérinaire diagnostiqua une anémie de dénutrition importante, une infestation massive



Kiss Me

Edith Joos
Association Cheval 3ème Age
Domaine Escure Granier
11120 Marcorignan
France



Les prairies éternelles
maison de retraite destinée
aux chevaux âgés et
malades



Téléphone : (33) 04 68 93 45 99
 Messagerie : Cheval3emeage@aol.com
 Site : www-association-cheval-3emeage.fr



par toutes sortes de vers et aussi non pas 30 mais 35 automnes. D'après le dentiste équin, sa dentition était dans un état lamentable et il lui manquait plusieurs dents.

Bien sûr, il a fallu la ré-alimenter tout doucement en maniant les vermifuges avec beaucoup de prudence, à doses filées, afin d'éviter tout risque d'intoxication grave.

Ce n'est pourtant pas ce qui a été le plus difficile. Le propriétaire, un espèce de rustre, voulait absolument récupérer son bien. Menacée, bousculée, Edith a tenu bon. Comme si la jument comprenait, chaque fois qu'il venait, elle se faisait toute petite et disparaissait dans un coin de la prairie. Il a fallu que la gendarmerie s'en mêle pour mettre un terme à cette mascarade. Très rapidement nous l'avons mise avec Tarse qui venait de perdre son compagnon Aramis. Au début, sachant que le plus sain pour elle c'était de bien boire et manger, Isabelle l'a

complètement ignoré. Puis petit à petit, à force de tourner autour, de la flairer, Tarse a su capter son attention et il ne tarda pas qu'elle se laisse gratter ou qu'elle pose sa tête sur son épaule.

En fait, cette jument est un monstre de gentillesse. Pour cela elle ressemble à Marquise. Comme elle, elle est Camargue, elle a beaucoup pouliné et sans doute beaucoup souffert... de l'homme. Elle raffole de câlins. Quand on la gratte sous le cou, elle ferme doucement les yeux de contentement. S'il vous prend l'envie d'aller dans son pré, l'oreille dressée, elle risque de venir à votre rencontre d'un petit trot gauche et de vous présenter les postérieurs..... non pas pour vous botter, elle en est incapable, mais pour se frotter les fesses contre vous.

A peine, nous a-t-elle quittés, que déjà elle nous manque.

Edith

Compte rendu de l'assemblée générale 2011.

Le 24 février, l'assemblée générale a eu lieu au siège de l'association. Dix adhérents étaient présents en plus de la présidente et du comptable.

La séance est ouverte et Edith remercie très chaleureusement les fondations Brigitte Bardot et Trente millions d'amis, tout en faisant part de son admiration pour leur courage et ténacité en matière de protection animale. Elle remercie aussi nos adhérents sans qui cette aventure n'existerait pas.

Bien que les revenus du loto soient majorés de 600 € par rapport à 2010, les recettes sont en baisse ainsi que le nombre d'adhérents : 322 contre 355. Etant donné ces soucis de trésorerie, il est décidé d'être extrêmement prudent quant à la venue de nouveaux retraités pour pouvoir assurer à coup sûr la pérennité de la prise en charge. Les comptes et le budget sont présentés par le

comptable et approuvés à l'unanimité. Ils sont consultables au siège de l'association.

Les adhérents présents sont d'accord pour le renouvellement du loto en 2012 qui devrait avoir lieu au mois d'octobre en accord avec la mairie de Marcorignan.

Des travaux sont à prévoir ; dès septembre, il faudrait ressemer l'enclos de Florimont et Flamenco envahi par les mauvaises herbes ainsi que le petit parc adjacent ; avec un peu de chance cela fera du bon foin pour 2013. Il faudra aussi envisager un revêtement spécial en caoutchouc pour un meilleur grip dans le box de Flamenco qui a des difficultés à se lever. Enfin, il serait utile d'envisager la traduction en Anglais du site internet de l'association ... Marie-Eve devrait s'en occuper.

Peu après 16 heures et un bon café préparé par Mamie, la séance est levée, les chevaux vont bientôt regagner leur box.

Jacques